

Programme de la journée en Ardèche
mardi 17 octobre 2017
organisée par Bernard et Liliane, représentants Rhone A3-CNRS

3 lieux à découvrir :

Le Musée des Vans
La Commanderie Templière de Jalès (Berrias et Casteljau)
L'UMR CNRS 5311 Archéorient (Berrias et Casteljau)



Le groupe composé d'adhérents A3 Rhône et d'ami (es) du CNRS

MATIN

10 h 30: visite guidée du musée des Vans par Tassadite Chemin

Musée des Vans, 4 rue du Couvent, 07140 Les Vans – Bâtiment du Centre d'accueil
Plan d'accès à téléchargement [ICI](#)

Situé en bordure du centre ancien des Vans, le musée est installé dans les bâtiments d'un ancien couvent et d'une ancienne filature de soie.

À travers cinq expositions le musée dévoile les différentes facettes d'un territoire très contrasté mais qui forme un tout singulier : la Cévenne ardéchoise. Les collections de géologie, d'archéologie, d'ethnographie et de médecine font découvrir la nature, la culture ou la personnalité des hommes qui ont façonné cette région historique.

Dans ce territoire caractérisé par une importante diversité du sous-sol, les roches, fossiles et minéraux sont les témoins de mondes disparus et révèlent une histoire vieille de 550 millions d'années.



Tassadite Chemin, notre guide , nous a présenté des expositions et collections de géologie , d'archéologie , d'ethnographie sur la culture ou la personnalité des hommes qui ont façonné cette région , une salle dédiée à la médecine et plus particulièrement au professeur Louis Léopold Ollier (1830-1900), pionnier de la chirurgie expérimentale selon les principes émis par Claude Bernard, qui fut aussi l'un des pères de la chirurgie ostéo-articulaire conservatrice.



Notre guide avec le groupe dans la salle des » métiers d'antan »



Les participants dans une salle du Musée des Vans



Le buste du professeur Louis Léopold Ollier

La visite du musée des Vans a été très appréciée par l'ensemble des participants et nous a permis de revivre une histoire vieille de 550 millions d'années .

Ollier, l'anesthésie et l'antisepsie

L'apparition en France de l'anesthésie en 1846 et de l'antisepsie due aux travaux de Louis Pasteur (1822-1895) et de Joseph Lister (1827-1912), transformèrent la pratique chirurgicale.



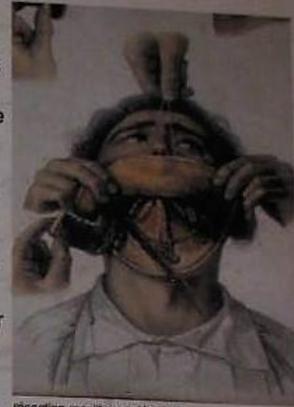
amputation de la main

L'anesthésie

Avant 1840, affronter le scalpel relevait de l'héroïsme. C'est en 1842 que furent pratiquées les premières anesthésies générales à l'éther par Crawford W. Long. En 1852, La Reine Victoria fut endormie avec un autre agent anesthésiant, le chloroforme. Le chirurgien lyonnais Gensoul qui avait l'habitude d'apostropher et d'encourager ses malades au milieu de flots de sang, afin de ranimer leur énergie en déroute, estima à l'issue d'une intervention pratiquée sur un malade endormi que " l'anesthésie allait tuer le tempérament chirurgical ".

Ollier eut l'occasion au début de sa carrière d'opérer quelques malades qui refusaient l'étherisation, mais il jugea cette chirurgie trop théâtrale. L'anesthésie permit aux chirurgiens d'agir avec prudence et précision.

Ollier employa l'éther et plus rarement le chloroforme en raison des accidents mortels qu'il pouvait entraîner. Il pratiqua au cours de sa vie hospitalière plus de 40 000 anesthésies et n'eut à déplorer aucun décès.



résection maxillaire inférieure



désarticulation du bras

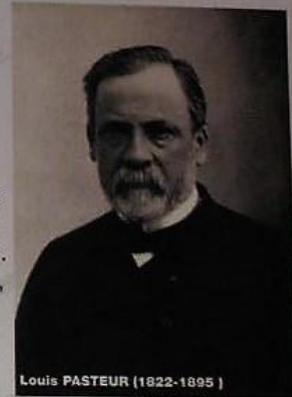
L'antisepsie

Le Professeur Joseph Lister appliquant les théories de Pasteur sur les modes de contamination, posa les bases de la méthode antiseptique et préconisa la vaporisation continue d'une solution d'acide phénique au cours des interventions chirurgicales. Ollier, qui appliquait déjà les principes d'hygiène du hongrois Semmelweis (1818-1865), se rallia tout de suite à ces théories. Il eut recours au pansement phéniqué de Lister qu'il substitua à ceux au permanganate et au sulfate de fer qu'il utilisait

auparavant. Il inventa en 1878 un pansement occlusif en verre permettant de maintenir le membre opéré dans une atmosphère phéniquée et de contrôler la cicatrisation.

En 1892 il abandonna le pansement de Lister au profit de l'iodoforme. Avant l'avènement de l'antisepsie, la mortalité avoisinait 60% dans les hôpitaux parisiens. Dans le service dirigé par Léopold Ollier, celle-ci s'élevait avant 1875, tous cas confondus, à 48% et à 85% pour les résections du coude.

Lorsque Ollier appliqua les principes de Lister, la mortalité globale chuta à 10% et aucun décès ne survint plus dans les résections du coude.



Louis PASTEUR (1822-1895)

17^e Février 1894
 Mon cher Monsieur Ollier
 Je vous remercie
 cordialement de vos félicitations
 si généreuses et si bienveillantes.
 L'espoir que la distinction
 dont vous parlez ne déplait
 pas à des collègues comme
 vous, est ce qui lui
 donne sa plus grande
 valeur.
 Agrés, Mon cher Monsieur Ollier,
 l'assurance de ma
 haute estime et de ma cordiale
 sympathie
 Joseph Lister

lettre autographe de Joseph Lister

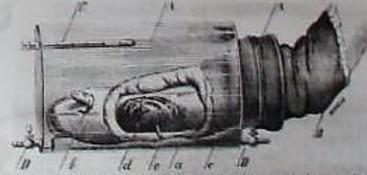


Fig. 1. — Plaque de l'atmosphère sécheresse de l'avant-bras tenue dans une atmosphère antiseptique. Le membre opéré d'un bandage occlusif et est placé dans un bocal, muni à l'intérieur de gaz antiseptique, une couche d'acide phénique saturant la partie physiologique de l'air. Cet appareil, muni par son couvercle permet au malade de se lever et de se promener.

A. bocal en verre. — B. profil de l'air comprimé par le mécanisme de l'aspirateur. — C. manchon de caoutchouc maintenu au bord de l'air au C. l'aspirateur. — D. manchon pour faire circuler les gaz, lequel est par sa partie inférieure relié au système de l'aspirateur. — E. manchon, muni de la plaque à sa partie supérieure. En place sur le membre par du sang écoulé. L'atmosphère est renouvelée par un drain de G. — H. garniture muni à l'intérieur de la plaque occlusif. — I. manchon en caoutchouc de l'air, muni de la plaque occlusif.

Pansement occlusif sous verre

Les travaux du Professeur Louis Léopold Ollier

APRES- MIDI

14 h : Visite de la commanderie templière de Jalès à Berrias et Casteljou

Visite guidée par Jean Férole de l'Association Act'Jalès



La «maison» de la Commanderie de Jalès est située sur une légère éminence au beau milieu de la plaine de Berrias à proximité de la D 104. Elle fut construite aux environs de 1140. Une commanderie templière était à la fois un domaine agricole, un lieu de retraite pour les moines soldats qu'étaient les Templiers et un lieu de recrutement pour l'ordre.

Organisé autour d'un puits, l'ensemble du 12ème siècle comprenait une chapelle, un logis pour les chevaliers du Temple, un cellier et un bâtiment agricole. De cette époque subsistent actuellement le cellier, restauré en 1989, et la chapelle romane. Durant la guerre de cent ans, la commanderie sera fortifiée. On voit encore d'importants vestiges de ces travaux. Aujourd'hui, propriété du Syndicat Départemental d'Équipement de l'Ardèche (SDEA) et de quelques propriétaires privés, la commanderie abrite dans la partie rénovée au 18ème siècle l'Institut de Préhistoire Orientale (IPO) qui dépend du CNRS et dont les travaux portent sur la naissance de l'agriculture au Moyen Orient.



Jean Férole , Président de l' Association Act'Jalès, homme passionné et passionnant nous a transmis son savoir sur l'histoire des hospitaliers de St Jean de Jérusalem, et des Templiers (de 1048 à 1834) . Son épouse à sa gauche ayant aussi œuvrée en qualité d'ancienne Présidente d'Act Jalès.



Commanderie Templière de Jalès : le puits et sa place centrale



Une des facades de la Commanderie Templière et le « cimetière » sur lequel nous nous trouvons



Jean Férole nous conte l'histoire de cette église templière

Les guides du Patrimoine Rhônalpin ont édité

Le fascicule N°41 sur la Commanderie Templière de Jalès

Pour se le procurer :

Edition patrimoine rhônalpin 5 place de la baleine 69005 Lyon

Tel : 04 72 41 94 47

**16h30 : Visite de l'UMR CNRS 5133 Archéorient -Berrias et Casteljau -
Antenne de Jalès-**

Visite guidée par Olivier BARGE , Ingénieur de Recherche CNRS , Responsable du site de Jalès, accompagné de Emmanuelle REGAGNON



Le laboratoire Archéorient regroupe l'essentiel des personnes travaillant à la MOM sur la Méditerranée orientale, le Proche et le Moyen-Orient ancien en préhistoire, archéologie, histoire, philologie, géographie, sciences de la Nature et sciences de la Vie, du Néolithique à la fin de l'âge du Fer. Son objectif est de favoriser le croisement permanent de plusieurs disciplines au sein d'un vaste domaine qui fut tour à tour le berceau de la sédentarisation, celui de l'invention de l'agriculture et de l'élevage, puis de l'écriture et qui vit se développer quelques-unes des premières grandes civilisations. Les missions archéologiques du ministère des Affaires étrangères dirigées par des chercheurs d'Archéorient, les programmes scientifiques extérieurs auxquels ils apportent leur collaboration mais aussi les recherches des historiens et des philologues du laboratoire constituent des sources de données très complémentaires sur un espace s'étendant actuellement de l'Italie à l'Iran et du Caucase au Yémen Le laboratoire s'attache à développer une dynamique de réflexion collective, sous forme de séminaires communs, de tables rondes ou de colloques internationaux.



Olivier nous explique les lieux de « fouilles » d'Archéorient



La collection d'échantillons d'Archéorient

Olivier Barge, Responsable du site, accompagnée de Emmanuelle Régagnon nous a fait visiter l'unité CNRS Archéorient, dont l'antenne de Jalès est située dans une aile de la Commanderie Templière . Il nous a montré la collection impressionnante des fouilles archéologiques et « carottes » prélevées sur les sites du bassin méditerranéen et du Moyen Orient et le travail qui reste encore à accomplir afin de classer et de numériser cette étonnante collection.

>

>



Cécile VITTORI, Géoarchéologue , nous fait partager sa recherche

Dans le courant de la visite, Cécile Vittori, doctorante en géo archéologie, nous a parlé de ses recherches sur les anciennes lagunes méditerranéennes (Égypte, Italie, Chypre) exploitées depuis l'antiquité pour la pêche, la production du sel et ayant pu servir d'abris naturels côtiers, voire de véritable port. Elle nous a également présenté les travaux en cours à Jalès sur la géo archéologie portuaire en Méditerranée et plus spécifiquement les études conduites sur les ports de Rome à Ostie (delta du Tibre, Italie). Ces exemples ont permis d'aborder les différentes méthodes et outils utilisés en géo archéologie, au-delà de la question portuaire.



La collection d'échantillons à classer, à numériser et le travail qui reste à accomplir...



Olivier Barge dans les locaux Archéorient

En fin de journée, Olivier nous a présenté une étude scientifique financée par l'ANR dont le sujet était les "désert kites". Ce sont d'étonnantes constructions du passé que l'on connaît mieux aujourd'hui parce qu'on les détecte sur les images satellites. Composées de longs murs convergents qui peuvent atteindre plusieurs kilomètres, l'étude a montré qu'il s'agissait de pièges, probablement utilisés pour capturer un maximum de gazelles au cours de leur migration. Beaucoup de questions restent encore sans réponse, mais près de 6000 de ces pièges ont été inventoriés entre l'Arabie centrale et la mer d'Aral. Cela incite les chercheurs à penser qu'ils ont eu des conséquences sur le développement des sociétés, qui n'est pas anodin, dans cette partie du monde : fait encore plus étonnant, l'étude a montré qu'ils ont été utilisés depuis la fin du néolithique jusqu'à l'époque moderne.

En conclusion , une journée très ensoleillée , très appréciée par les participants pour laquelle il a fallu se lever de bonne heure (environ 410 kilomètres aller – retour de la région lyonnaise.)

Mais ne dit-on pas : « le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt »

Au regard de la disponibilité, de la compétence des intervenants et de la curiosité des participants, nous avons quitté le site de Berrias et Casteljau vers 19 heures .

Nous pouvons certifier que l'ensemble du groupe a pu satisfaire sa curiosité et parfaire ses connaissances , lors de ces 3 visites guidées :

**Le Musée des Vans
La Commanderie Templière de Jalès
l' UMR CNRS 5133 Archéorient**

12 h: déjeuner au restaurant le Carmel

7 montée du Carmel 07140 les Vans

Le Carmel, hôtel de charme et table gourmande, vous reçoit dans le calme d'un ancien couvent carmélite construit au milieu du XIXème siècle au cœur de la petite ville ensoleillée des Vans, en Ardèche méridionale. [Cliquez ici](#) pour en savoir plus sur l'histoire du Carmel.

Le déjeuner s'est déroulé en terrasse extérieure et le chef nous a régalié avec le menu suivant .

Légumes du soleil grillés à la vinaigrette de tapenade, œuf poché

**Jambonnette de volaille farcie aux châtaignes sauce forestière,
Gratin dauphinois**

Nougat glacé maison aux amandes et aux pistaches

¼ vin

Café



Sur la photo ci-dessus vous pourrez apprécier l'hébergement de cet établissement « Le Carmel » dans les anciennes chambres monacales



Une partie du groupe lors du déjeuner qui a pu se dérouler en extérieur